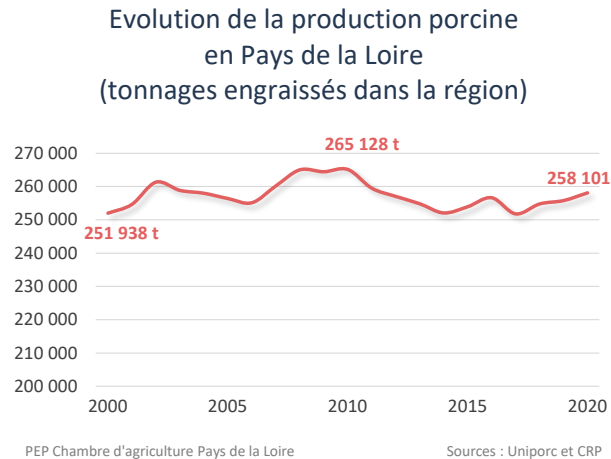


# Etat des lieux de la filière viande porcine en Pays de la Loire

N°2022-2 – Janvier 2022

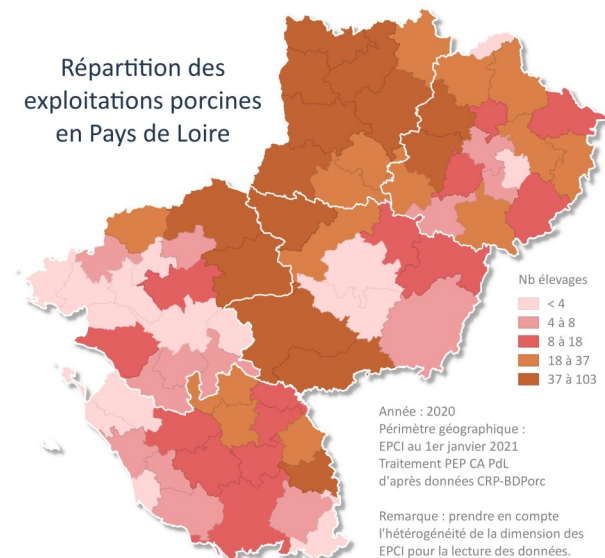
## Cheptel et production



- 2<sup>e</sup> région de production porcine avec 11,9 % des volumes produits ;
- 258 000 tec produits en 2020 ;
- 2<sup>e</sup> région pour la production de porcs biologiques : 145 éleveurs orientés en agriculture biologique ;
- 3<sup>e</sup> région pour la production de porcs sous Label Rouge : 109 éleveurs sont concernés. Les trois principales démarches Label Rouge conduites dans la région sont Opale, Porc Fermier de la Sarthe et Porc Fermier de Vendée ;
- Chiffre d'affaires de 372 millions d'euros en 2020 soit 6,4 % de la production agricole régionale.

La production porcine ligérienne a progressé jusqu'en 2010. La conjoncture a ensuite été moins favorable et la production a reculé de 5 % entre 2010 et 2014. Depuis elle se stabilise, les volumes produits oscillent entre 250 et 260 000 tonnes par an. Avec 30 % de la production porcine, la Mayenne est le premier département producteur des Pays de la Loire.

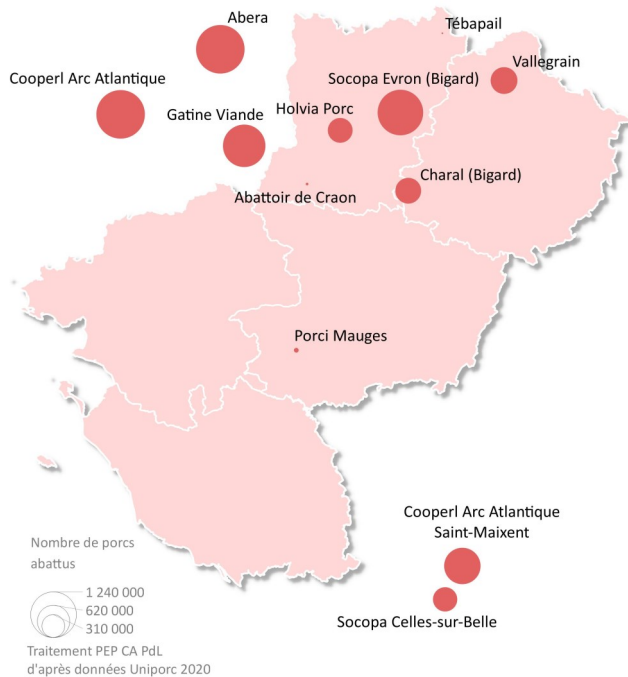
## Exploitations et actifs



- 1 824 sites porcins sont dénombrés en Pays de la Loire en 2020. 1 623 ont plus de 10 places (truies ou porcs) ;
- 30 % des sites en Mayenne, 20 % en Sarthe, 19 % en Maine-et-Loire ;
- 1 558 exploitations avec un atelier porcine (supérieur ou égal à 10 places), une exploitation pouvant détenir plusieurs sites porcins ;
- Plus de la moitié des élevages n'ont pas d'activité de naissance et 36 % sont des éleveurs Naisseurs-Engraisseurs (NE) ;
- Les exploitations porcines sont peu spécialisées : 56 % des élevages porcins sont associés à un ou plusieurs autres élevages (Source : Enquête Pratique d'élevage de 2015) ;
- Le lien au sol est très fort : 94 hectares de SAU moyenne dans les exploitations porcines (source Enquête Pratique d'élevage 2015) ;
- 900 emplois salariés permanents dans les exploitations où l'activité principale ou secondaire est le porc ;
- 47 % des exploitants dans les exploitations ayant des porcs ont cinquante ans et plus en 2020 : fort enjeu de renouvellement ;
- Entre 15 et 20 installations aidées par an en production principale (doublement en ajoutant les installations de rang 2 et 3 et les non aidés) ;
- 14 % des éleveurs ont bénéficié des aides PCAE (Plan pour la compétitivité et l'adaptation des exploitations agricoles) entre 2014 et 2019. 80 % des dossiers concernaient la construction ou la rénovation BEBC (Bâtiments basse consommation d'énergie).

## Abattages et transformation

Principaux établissements d'abattages et de découpe de viande porcine en Pays de la Loire (activité totale sur la zone Uniporc)

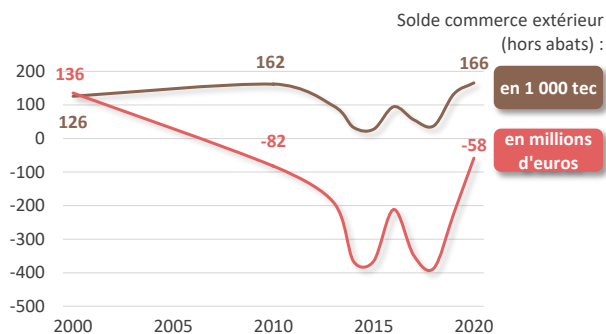


Les capacités d'abattage de porcs en Pays de la Loire sont en deçà des volumes produits dans la région. En lien avec les accords commerciaux des organisations de producteurs et l'implantation des abattoirs, de nombreux échanges d'animaux entre les régions ont lieu au moment de l'abattage. Ainsi, les deux tiers des porcs produits dans la région sont abattus hors région (Bretagne et Deux-Sèvres) et seulement 37 % des porcs abattus dans la région proviennent des Pays de la Loire. Des outils ligériens ont développé leurs abattages quand d'autres ont fortement réduit leur nombre de porcs abattus.

- 7 outils d'abattages dans la région dont 3 abattant moins de 15 000 porcs par an en prestation, 230 000 tec de porcs abattus en 2020 ;
- Environ 50 établissements de préparation industrielle à base de viande (pas uniquement avec une activité porcine) sont recensés en Pays de la Loire ;
- 275 000 tonnes de charcuterie salaison produites en 2020.

## Marchés et échanges

Evolution des échanges porcins français



PEP Chambre d'agriculture Pays de la Loire

Source : FranceAgriMer

- Production ligérienne : 258 000 tec ;
- Estimation consommation ligérienne : 122 000 tec ;
- Production ligérienne largement excédentaire : on produit plus de deux fois ce que l'on consomme (taux d'autosuffisance de 212 %).

La production porcine évolue dans un marché très concurrentiel, fortement influencé par le marché mondial.

Dans le temps, le déficit du commerce extérieur porcine français s'est dégradé, révélateur de la perte de compétitivité de la filière. La France importe des pièces à haute valeur ajoutée à destination des industriels français de la charcuterie et des produits transformés destinés aux GMS et à la RHD, principalement des charcuteries cuites allemandes et des charcuteries sèches d'Espagne et d'Italie. A contrario, elle exporte des produits de plus faible valeur ajoutée. Ainsi, la balance commerciale est déficitaire en valeur mais reste légèrement excédentaire en volume.

Les importations représentent 25 % de la consommation française. Leur part est en légère diminution. Elles proviennent pour moitié d'Espagne. Près d'un tiers de la production française est exportée.

## Analyse Swot

Forces	Faiblesses
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Bonne technicité des éleveurs ;</li> <li>• Plus d'un tiers des sites d'élevage sont NE (moindre risque sanitaire, optimisation des marges) ;</li> <li>• Des élevages générant des emplois tout au long de la filière et contribuant à l'activité économique de la région (construction, services, équipements, conseil,...) ;</li> <li>• Forte organisation collective des producteurs ;</li> <li>• Structures d'accompagnement des producteurs ;</li> <li>• Lien au sol fort ;</li> <li>• Complémentarité cultures - élevage ;</li> <li>• Coût raisonnable du foncier ;</li> <li>• Viande peu chère à la consommation.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Vieillesse des actifs ;</li> <li>• Manque d'attractivité des métiers d'élevage ;</li> <li>• Bâtiments d'élevage vieillissants et peu de modernisation : des besoins d'investir ;</li> <li>• Revenus très fluctuants ;</li> <li>• Dépendance forte du coût de production aux prix des céréales et des protéines ;</li> <li>• Dépendance protéique des élevages ;</li> <li>• Peu d'élevages spécialisés ;</li> <li>• Besoins croissants en capitaux ;</li> <li>• Peu de produits sous signes officiels de qualité ;</li> <li>• Répartition inégale des outils d'abattage sur le territoire ligérien. Les deux tiers des porcs produits en Pays de la Loire sont abattus hors région ;</li> <li>• Manque d'investissement dans le secteur de l'abattage et de la transformation ;</li> <li>• Manque d'innovation dans les produits (viande fraîche) ;</li> <li>• Fortes distorsions de concurrence avec les pays de l'Union européenne (fiscales, sociales, environnementales) ;</li> <li>• Plus grande exposition et dépendance aux marchés mondiaux affectant davantage les cours du porc.</li> </ul>
Opportunités	Menaces
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Contractualisation en prix et volume ;</li> <li>• Indication de l'origine sur les produits transformés à base de viande ;</li> <li>• Approvisionnement local de la RHD ;</li> <li>• Demande mondiale croissante. Opportunités à l'export sur des spécialités de qualité ;</li> <li>• Accroître la segmentation de la production pour répondre aux attentes des consommateurs (biologique, label, démarches différenciées) ;</li> <li>• Investissements pour réaliser les adaptations nécessaires aux enjeux climatiques, sanitaires, environnementaux, de bien être ;</li> <li>• Economie circulaire : atouts de la filière sur le cycle de vie du porc (valorisation financière, image positive de la production, empreinte carbone,...).</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Arrêt de production (volatilité des prix du porc, des charges – revenus fluctuants) ;</li> <li>• Problématique de renouvellement des éleveurs et des salariés ;</li> <li>• Difficultés de financement des projets d'installation et de modernisation ;</li> <li>• Prix éleveur différencié selon le type d'acheteur. Manque de contractualisation ;</li> <li>• Croissance des coûts de production (énergie, intrants, main d'œuvre) ;</li> <li>• Vigilance sur la cohérence de la demande et les adaptations possibles en élevage (techniques et financiers) ;</li> <li>• Préoccupations sociétales fortes (environnement, bien-être animal...) ;</li> <li>• Mouvements anti viande ;</li> <li>• Tendance à la baisse de la consommation individuelle de viande porcine ;</li> <li>• Aléas climatiques et sanitaires croissants ;</li> <li>• Ralentissement de la croissance économique des pays émergents ;</li> <li>• Concurrence intra-européenne croissante ;</li> <li>• Tensions commerciales et diplomatiques à l'échelle internationale ;</li> <li>• Menace des accords bilatéraux,</li> <li>• Marchés à l'export pas toujours rémunérateur.</li> </ul>





Avec la contribution financière  
du compte d'affectation spéciale  
«développement agricole et rural»



## Contacts Pôle Economie et Prospective de la Chambre d'agriculture Pays de la Loire

Pierre-Yves AMPROU	Tél. 02 41 18 60 60	Mail : pierre-yves.amprou@pl.chambagri.fr
Christine GOSCIANSKI	Tél. 02 41 18 60 57	Mail : christine.goscianski@pl.chambagri.fr
Clémentine LIBEER	Tél. 02 41 18 60 51	Mail : clementine.libeer@pl.chambagri.fr
Eliane MORET	Tél. 02 43 67 37 09	Mail : eliane.moret@pl.chambagri.fr
Nicolas ROUAULT	Tél. 02 41 18 60 36	Mail : nicolas.rouault@pl.chambagri.fr